

Textes pour la 2^o rencontre du module sur la place de l'Esprit-Saint dans la vie chrétienne.

Vous êtes invités à choisir les textes que vous allez proposer à la réflexion des personnes de votre groupe. Il est souhaitable de présenter des extraits de l'homélie de saint Augustin même si c'est au premier abord compliqué.

1. Saint Augustin (354-430) - Le Maître intérieur

" Quand à vous, vous possédez une onction reçue du Saint Esprit... L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne, car son onction vous enseigne tout " (I Jean, II, 20 et 27).

Le mystère de l'onction, c'est la vertu invisible, l'onction invisible, l'Esprit-Saint...

Que faisons-nous donc, frères, quand nous vous enseignons ? Si son onction vous enseigne toutes choses, alors nous travaillons pour rien ? Et pourquoi tant crier ? Il n'y a qu'à vous abandonner à son onction, et cette onction vous enseignera. [...] **Voyez donc ce grand mystère, frères : le son de nos paroles frappe vos oreilles, le Maître est à l'intérieur.** Ne pensez pas que l'on puisse apprendre quelque chose d'un homme. Nous pouvons attirer votre attention par le tapage de notre voix ; s'il n'y a pas au-dedans quelqu'un pour vous enseigner, ce tapage est inutile. Voulez-vous savoir, frères ? Est-ce que vous n'entendez pas tous ce sermon ? Et pourtant combien sortiront d'ici encore ignorants ? Autant qu'il est en moi, j'ai parlé à tous ; mais ceux à qui cette onction ne parle pas au dedans, **ceux que l'Esprit-Saint n'enseigne pas au dedans, s'en retourneront ignorants.** Les enseignements du maître à l'extérieur sont comme des auxiliaires, des avertissements. Mais celui qui enseigne les cœurs a sa chaire dans le ciel [...] Qu'il vous parle lui-même au-dedans, quand personne n'est là ; car même si quelqu'un est à côté de toi, il n'y a personne dans ton cœur. Et qu'il n'y ait pas personne dans ton cœur, que le Christ soit en ton cœur, que son onction soit dans ton cœur, pour que tu n'aies pas dans ce désert le cœur assoiffé, sans avoir les sources qui puissent l'arroser.

C'est le Maître intérieur qui enseigne, le Christ qui enseigne, son inspiration qui enseigne. Où ne sont pas son inspiration et son onction, inutile est le tapage des mots au dehors. Les mots que nous prononçons au dehors, frères, sont comme le jardinier devant l'arbre ; il travaille au dehors, il apporte de l'eau et tout le soin de son travail ; mais tout ce qu'il apporte ainsi du dehors, est-ce cela qui forme les fruits ? Qui revêt de feuilles ombreuses la nudité du bois ? Est-ce qu'il fait à l'intérieur quelque chose de tel ? Mais qui agit ainsi ? Ecoutez le jardinier, l'Apôtre, et voyez ce que nous sommes, et écoutez le Maître intérieur : " J'ai planté, Apollos a arrosé ; mais Dieu a donné la croissance ; ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui donne la croissance. " Voilà donc ce que nous vous disons ; que par notre parole nous plantions ou nous arrosions, nous ne sommes riens, mais c'est Dieu qui donne la croissance, c'est-à-dire c'est son onction qui vous enseigne toutes choses.

Extrait du *Commentaire sur la 1^o Epître de saint Jean*, tr. IV, ch. II, P.L. t. XXXV, trad. R.P. Camelot, in *La Vie spirituelle*, octobre 1946

Pour entrer plus aisément dans ce texte on peut traduire « onction » par « la Parole du Christ qui pénètre en l'homme sous l'action de l'Esprit-Saint ». On peut aussi comprendre ce mot comme désignant directement l'Esprit-Saint. (Cf. note de la TOB à propos du verset 20) Epître de Jean citée en exergue de cette homélie.

2. Pape François - Esprit Saint et mémoire :

« Tant de chrétiens ne savent pas qui est l'Esprit Saint, comment est l'Esprit Saint. Et l'on entend souvent : « Mais moi je m'arrange bien avec le Père et avec le Fils, parce que je prie le Notre-Père au Père et je fais la communion avec le Fils, alors qu'avec l'Esprit Saint je ne sais quoi faire ». Ou ils te disent : « L'Esprit Saint c'est la colombe. Le pauvre Esprit Saint est toujours le dernier et ne trouve pas la place qu'il mérite dans notre vie ».

L'Esprit Saint, c'est Dieu qui réveille la mémoire

« Par contre, l'Esprit Saint est un « Dieu actif en nous », un « Dieu qui réveille la mémoire ». Jésus lui-même l'explique aux Apôtres avant la Pentecôte : l'Esprit que Dieu vous enverra en mon nom, vous rappellera tout ce que j'ai dit ». « Car un chrétien sans mémoire n'est pas un vrai chrétien : c'est un homme ou une femme prisonnier du moment présent ; il ne sait comment appréhender l'histoire. Car c'est l'Esprit Saint qui nous enseigne comment avoir la mémoire de l'histoire... Quand dans l'Épître aux Hébreux, il nous est dit : « Rappelez-vous de vos pères dans la foi, -mémoire ; rappelez-vous des premiers jours de votre foi, comme vous avez été courageux, - mémoire ». « Mémoire de notre vie, de notre histoire, mémoire du moment où nous avons reçu la grâce de rencontrer Jésus ; mémoire de tout ce que Jésus nous a dit ».

Un chrétien sans mémoire est un idolâtre

« Cette mémoire qui vient du cœur, c'est une grâce de l'Esprit Saint ». Et « avoir cette mémoire, signifie aussi se rappeler ses propres misères, qui rendent esclaves, mais aussi la grâce de Dieu qui nous en sauve. » « Lorsque la vanité nous assaille, et que l'on croit être le Prix Nobel de la Sainteté, cette mémoire nous fait du bien : « Rappelle-toi où je t'ai pris : à la fin du troupeau. Tu étais derrière dans le troupeau ». « La mémoire est une grande grâce, et quand un chrétien n'a pas cette mémoire, c'est dur à dire mais c'est la vérité : il n'est pas chrétien, mais idolâtre. Parce qu'il est devant un Dieu qui n'a pas de route, ne fait pas la route, alors que notre Dieu fait route avec nous, marche avec nous. Il nous sauve. Il fait l'histoire avec nous. Mémoire donc de tout cela, et la vie devient plus fructueuse, avec cette grâce de la mémoire. »

Le Pape François a conclu son homélie par une invitation aux chrétiens à demander cette grâce de la mémoire, pour être des personnes « qui n'oublient pas le chemin parcouru, n'oublient pas les grâces de leur vie, n'oublient pas le pardon des péchés, n'oublient pas qu'ils étaient des esclaves et que le Seigneur les a sauvés ».

Homélie du pape François 13 mai 2013 - Source radio Vatican

3. Catéchèse du Pape François sur les dons de l'Esprit Saint : le don de la piété

Aujourd'hui, nous voulons nous arrêter sur un don de l'Esprit-Saint qui est très souvent mal compris ou considéré de manière superficielle et qui, au contraire, touche le cœur de notre identité et de notre vie chrétienne : il s'agit du don de piété.

Il faut tout de suite préciser que ce don ne s'identifie pas avec le fait d'avoir compassion de quelqu'un, d'avoir pitié de son prochain mais il indique notre appartenance à Dieu et notre lien profond avec lui, un lien qui donne sens à toute notre vie et qui nous garde fermes, en communion avec lui, même dans les moments plus difficiles et d'épreuve.

Ce lien avec le Seigneur ne doit pas être compris comme un devoir ou quelque chose d'imposé. C'est un lien qui vient de dedans. Il s'agit d'une relation vécue avec le cœur : c'est notre amitié avec Dieu, qui nous est donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et nous remplit d'enthousiasme, de joie. C'est pourquoi le don de piété suscite en nous avant tout la gratitude et la louange. C'est cela, en effet, le motif et le sens le plus authentique de notre culte et de notre adoration. Quand l'Esprit-Saint nous fait percevoir la présence du Seigneur et tout son amour pour nous, il nous réchauffe le cœur et nous pousse presque naturellement à la prière et à la célébration. La piété est donc synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une confiance filiale en Dieu, de cette capacité à le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur

Le 9 avril 2014, le pape François entamait un cycle de catéchèses sur les dons de l'Esprit Saint.

4. Maurice Zundel - Homélie de la messe de Pentecôte, le 21 mai 1972, au Carmel de Matarieh, Le Caire

Et voilà justement que la lumière de la Pentecôte nous ramène à l'essentiel, nous révèle notre dignité, notre vocation, notre grandeur, notre immortalité, nous révèle notre égalité, notre égalité dans les hauteurs, notre égalité dans l'amour, notre égalité dans le dépouillement, notre égalité dans la pauvreté, notre égalité, notre égalité dans le don de nous-mêmes.

Toute âme, l'âme d'un enfant qui vient de naître, toute âme, tout esprit humain est capable de cette immensité, est appelée à cette grandeur et doit devenir le Royaume de Dieu. Chacun de nous est appelé à avoir et à devenir un dedans... un dedans. Ce petit mot de rien du tout, comme il est merveilleux !

Quand Augustin dit à Dieu : « Tu étais dedans et moi j'étais dehors », il nous fait sentir toute la grandeur de ce petit mot, être dedans, c'est-à-dire être soi-même une source, être soi-même une origine, être soi-même une valeur, un trésor, être soi-même un créateur, être soi-même tout un univers...

...Rien n'est plus merveilleux, rien ne nous atteint plus profondément, parce que rien ne nous libère davantage. Être libre de soi, mais c'est totalement impossible si on n'a pas trouvé, au fond de son cœur, cette Présence infinie qui est seule capable de nous combler, qui est le seul chemin vers nous-mêmes, le seul chemin vers les autres, la seule signification de tout l'univers. Nous avons donc à recueillir ce merveilleux héritage, à découvrir, ce matin, ce don infini de l'amour éternel.

Tout commence aujourd'hui. Comme les apôtres sont radicalement transformés quand ils cessent de se regarder, quand ils ne voient plus que le visage du Christ imprimé dans leur cœur !

Comme ils vont partir maintenant jusqu'au martyre, partir à la conquête du monde, nous aussi, nous pouvons, aujourd'hui, naître de nouveau et entrer dans cette immense aventure qui est de donner le monde à la lumière infinie et à l'amour éternel et de consacrer le monde au Christ qui a donné sa vie et qui la donne éternellement aujourd'hui.

Aujourd'hui, nous pouvons entrer dans cet immense amour dans la mesure, justement, où nous commençons par nous recueillir, où nous commençons par entrer dans ce silence infini où naissent toutes les vies. C'est ce silence qui est l'origine de toute grandeur, c'est dans ce silence que l'on découvre la Présence infinie, c'est dans ce silence que l'on naît à soi, c'est dans ce silence que l'on rencontre toutes les présences, c'est dans ce silence que l'on atteint jusqu'à la racine de soi et jusqu'à la racine des autres.

C'est donc dans ce silence que nous allons nous enfoncer, en demandant au Seigneur de nous

communiquer la plénitude de son Esprit et de nous délivrer, enfin, de ce vieux moi qui est usé jusqu'à la corde, de nous donner un point de vue neuf qui soit simplement un regard d'amour vers lui.

Qu'il nous envoie pour donner simplement par notre présence, pour donner au monde cette joie, cette joie de Dieu, cette joie de l'éternel amour, cette joie du visage du Christ après laquelle toute la terre soupire.

Vatican 2

5. Lumen Gentium n°4 : La sanctification de l'Église par le Saint-Esprit

Une fois achevée l'œuvre que le Père avait chargé son Fils d'accomplir sur la terre (cf. *Jn* 17, 4), le jour de Pentecôte, l'Esprit Saint fut envoyé qui devait sanctifier l'Église en permanence et procurer ainsi aux croyants, par le Christ, dans l'unique esprit, l'accès auprès du Père (cf. *Ep* 2, 18). C'est lui, l'Esprit de vie, la source d'eau jaillissante pour la vie éternelle (cf. *Jn* 4, 14 ; 7, 38-39), par qui le Père donne la vie aux hommes que le péché avait tués, en attendant de ressusciter dans le Christ leur corps mortel (cf. *Rm* 8, 10-11). **L'Esprit habite dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple (cf. *1 Co* 3, 16 ; 6, 19), en eux il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption (cf. *Ga* 4, 6 ; *Rm* 8, 15-16.26).** Cette Église qu'il introduit dans la vérité tout entière (cf. *Jn* 16, 13), et à laquelle il assure l'unité de la communauté et du ministère, il bâtit et la dirige... Ainsi l'Église universelle apparaît comme un « peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint ».

6. Lumen Gentium n° 34 : La participation des laïcs au sacerdoce commun et au culte

C'est pourquoi les laïcs, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit Saint, reçoivent la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient « offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ » (cf. *1 P* 2, 5), et dans la célébration eucharistique, rejoint l'oblation du Corps du Seigneur pour être offert en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu par la sainteté de leur vie un culte d'adoration.

7. Lumen Gentium Extrait du n°40 : vocation universelle à la sainteté :

.... Et en effet à tous il a envoyé son Esprit pour les mouvoir de l'intérieur à aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur intelligence et de toutes leurs forces (cf. *Mc* 12, 30), et aussi à s'aimer mutuellement comme le Christ les a aimés (cf. *Jn* 13, 34 ; 15, 12). Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein gracieux, justifiés en Jésus notre Seigneur, les disciples du Christ sont véritablement devenus par le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par la même, réellement saints. Cette sanctification qu'ils ont reçue, il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, la conserver et l'achever par leur vie. C'est l'apôtre qui les avertit de vivre « comme il convient à des saints » (*Ep* 5,3), de revêtir « comme des élus de Dieu saints et bien-aimés, des sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de

longanimité » (*Col* 3, 12), **portant les fruits de l'Esprit** pour leur sanctification (cf. *Ga* 5, 22 ; *Rm* 6, 22)